—J'ai accepté, mais je compte que vous me rendrez la tâche facile, en vous montrant indulgentes pour mon inexpérience et en ne me refusant pas vos conseils.

Caroline avait sauté dans le tram qui passait. Les autres se mirent à marcher sur le large trottoir de droite. Claudie voulait presser le pas, une des ouvrières la retint.

—Nous avons le temps. Ta grand'mère ne te mangera pas pour une heure de retard. Que décides-tu, pour la soirée de demain aux Célestins? Nous y serons toutes!

—Je te l'ai déjà dit; cela ne me tente pas.

—Est-ce possible! On donne: "Que Suzanne n'en sache rien", et Galipaux joue le principal rôde!

Claudie eut un geste insouciant:

—Je préfère aller me coucher, et ne pas arriver le lendemain à l'atelier avec une mine de papier mâché, comme vous l'aurez toutes!

Ce refus ne faisait pas le compte des jeunes filles. Elles insistèrent.

—Pas d'excuses! s'écria la grosse Irma, bonne enfant que toutes aimaient à cause de son excellent caractère et de son amusante brusquerie. Nous irons demain rue des Trois-Pierres, et nous t'enlèverons avec la permission de maman Rioncey! Est-ce dit?

Toutes se ralliaient avec enthousiasme à la proposition. Claudie, devenue très sérieuse, suspendit sa marche, et toutes s'immobilisèrent à son exemple. Elle dit alors en rougissant:

Je vous remercie de tenir ainsi à ma compagnie. Je regrette de devoir vous refuser; mais ma place n'est pas au théâtre. Je n'irai point.

Léontine, la plus âgée de la bande, haussa les épaules.

Encore tes scrupules! Tu tiens donc bien à te priver de tout plaisir? Si telle est ton intention, entre au couvent! Tu feras une religieuse modèle. Je t'assure que la pièce est très convenable. Voyons, puisque nous irons! Nous ne voudrions pas mal faire?

Le premier embarras de Claudie avait disparu. Elle poursuivit, avec une douceur sous laquelle on sentait une immuable résolution.

-Vous ne croyez pas mal faire, je le sais; mais je sais aussi que les pièces jouées sont rarement morales. Bonne maman et André me l'ont dit maintes fois: le théâtre n'est pas l'école de la vertu. Je n'ai pas la prétention de vous blâmer, je suis moi-même trop imparfaite, et je vous supplie de ne pas vous froisser de mes paroles. J'ai obtenu de faire partie des enfants de Marie de Saint-André, et nos statuts interdisent aux sociétaires, sous peine d'exclusion, les bals, les théâtres, et autres divertissements dangereux. Etre membre de cette pieuse association est pour moi un si grand bonheur que je souhaite toujours m'en montrer digne. Vous vovez qu'il est bien inutile de chercher encore à me décider.

Toutes avaient écouté, un peu interdites, subissant inconsciemment l'irrésistible ascendant du bon exemple. Léontine fit une révérence ironique:

—Compliments à ton frère, Mademoiselle la Vertu! Il a su endoctriner son élève. Nous n'insistons pas. Mademoiselle est sans doute présidente?

Claudie parut ne pas saisir l'ironie et répondit:

-Non, je suis simple conseillère. Pardon de vous quitter, mais bonne-maman doit m'attendre avec impatience.

Elle distribuait les "Au revoir" à la ronde, et son gentil sourire désarmait une